



ACTUALITÉS
Éco-cité
 6 millions d'euros
 pour le parc
 de Bougainville
 > page 2



CULTURE
 Les « Sumos »
 sont arrivés
 à Marseille
 > page 3

LE JOURNAL d'Euroméditerranée

supplément / journal semestriel n°7

NOVEMBRE 2011

ne peut être vendu séparément

DOSSIER

Les «starchitectes» dessinent Marseille

> pages 4 & 5



AMÉNAGEMENT

la Mue du Fort Saint-Jean



1 ha de jardin
 et de terrasses
 sur le port...

...avec les
 pieds dans
 l'eau

Les darses du J4

> page 3





Édito

C'est sur le territoire d'Euroméditerranée que Marseille se transforme et se magnifie. Ce chantier de reconstruction de la ville sur la ville, désormais étendu sur 480 hectares, permet en effet toutes les audaces. Il constitue l'une des plus belles scènes d'Europe pour les acteurs de l'urbanisme et de l'architecture. Ce terrain propice à la création a attiré le gotha des concepteurs.

De Jean Nouvel à Zaha Hadid, tous deux Prix Pritzker, en passant par les italiens Stefano Boeri ou Massimiliano Fuksas, le japonais Kengo Kuma ou nos plus grandes signatures nationales, comme Yves Lion, François Leclercq, Jacques Ferrier ou Rudy Ricciotti, ont tous dessiné des bâtiments qui vont être emblématiques de la capitale européenne de la culture en 2013.

L'intervention de ces stars internationales a créé une saine émulation pour les architectes de la région qui ont trouvé sur le périmètre d'Euroméditerranée une vitrine pour mettre en évidence leur talent. Eric Castaldi, auteur de la réhabilitation de l'immeuble des Docks à La Joliette, a été le pionnier. Il a été suivi par Corinne Vezzoni, Roland Carta, Jean-Michel Battesti, Atelier 9 ou encore Tangram... Impossible de tous les citer mais il est certain qu'ils participent tous à la résurrection de ce vaste quartier.

GUY TEISSIER

Président d'Euroméditerranée
Député des Bouches-du-Rhône

EUROMÉDITERRANÉE

ÉTABLISSEMENT PUBLIC
D'AMÉNAGEMENT EUROMÉDITERRANÉE
10, place de la Joliette
Bâtiment Les Docks, BP 52620
13567 Marseille Cedex 02
Tél. 04 91 14 45 00

Site web
www.euromediterranee.fr
Directeur de la publication
François Jalinet
Rédactrice en chef
Marie-Claude Paoli
Anthony Abihssira
Rédaction
Econostrum
Conception graphique
www.therese-troika.com

Copyrights Euroméditerranée. Tous droits réservés.
Imprimé en 2010.
Remerciements aux architectes et maîtres d'ouvrage pour leur illustrations

L'Etat soutient l'Eco-cité d'Euroméditerranée

Une aide financière de 6 millions d'euros est attribuée à Euroméditerranée pour son projet d'Eco-cité et notamment la création du parc des Aygaldes et de l'îlot Allar, un quartier modèle d'un développement urbain durable en Méditerranée.



Six millions d'euros. C'est le montant de l'aide financière attribuée à l'Eco-cité d'Euroméditerranée par l'Etat qui vient de débloquer une première enveloppe de 40 millions aux treize Eco-cités déjà sélectionnées. C'est la plus importante dotation de cette phase. L'extension d'Euroméditerranée vers le nord de la ville bénéficie en effet du label d'Eco-Cité et a répondu à l'appel à projets innovants lancé par le ministère de l'écologie en coordination avec la Caisse des Dépôts et l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME). Ce programme qui fait partie des « investissements d'avenir », ex-grand emprunt, lancés au lendemain de la crise de 2008 pour soutenir la croissance, dispose d'une enveloppe de 750 millions d'euros qui seront progressivement débloqués d'ici 2017 pour financer

des « opérations exemplaires d'aménagement durable ».

« Je suis particulièrement satisfait de cette nouvelle marque de soutien de l'Etat pour Marseille et Euroméditerranée après la signature du protocole financier d'Euromed 2 en juillet dernier », s'est félicité Guy Teissier, le président de l'Etablissement public Euroméditerranée. A Marseille, ces 6 millions sont destinés à la mise en œuvre du parc du Vallon des Aygaldes, et notamment à sa première phase, le parc de Bougainville. L'épine dorsale de l'extension est en effet constituée par la création d'une coulée verte de 14 hectares. L'ancien ruisseau des Aygaldes, un torrent aux crues brutales et puissantes, avait été busé et comblé. La plateforme ferroviaire du Canet avait été construite par-dessus. Le ruisseau va être

remis à l'air libre et le parc construit autour servira à la fois de poumon vert et de bassin de rétention lors des crues.

Deux autres projets de l'Eco-Cité ont été présélectionnés (un dossier complémentaire doit être déposé avant fin février 2012) pour une deuxième phase de 49 projets dotée de 150 millions d'euros : il s'agit de l'îlot démonstrateur Allar et de la boucle de thalassothérapie. L'îlot démonstrateur Allar est un quartier devant servir de modèle d'un développement urbain durable en Méditerranée « low cost et easy tech ». Il s'étendra sur une friche industrielle de 2,7 hectares présentant de fortes contraintes comme la pollution et la proximité de la nappe phréatique. L'ambition est d'y développer une opération de référence, innovante et reproductible, répondant aux enjeux de

l'habitat durable en milieu urbain dense en Méditerranée avec bâtiments à énergie positive, gestion exemplaire des déchets, ventilations naturelles, orientations des bâtiments réfléchies, création d'espaces ombragés, brumisateurs... Ce quartier laboratoire qui accueillera 800 habitants et 2000 emplois sera un concentré de technologies grâce aux partenariats noués avec des entreprises des pôles de compétitivité SCS et Cap Energies ou le PRIDES Bâtiment Durable Méditerranéen.

La boucle de thalassothérapie complètera le dispositif de ce quartier innovant. Cette boucle d'eau de mer permettra de chauffer comme de refroidir le périmètre d'Euroméditerranée mais également les territoires urbains adjacents. ♦

plus d'infos sur www.euromediterranee.fr

DÉMOLITION DU DÉAMBULATEUR DU PORT

Livré en 2008 pour relier la gare de la Major au hangar J1, le déambulateur du Grand Port Maritime de Marseille est en cours de démolition. Cette passerelle de 12 mètres de haut, sur deux niveaux, et près de 300 mètres de long créait une barrière entre la ville et l'espace portuaire. La mise en sécurité des lieux pour les piétons et la dépose des garde-corps ont débuté en septembre, l'abattage de l'infrastructure et le réaménagement du site devraient être achevés en janvier 2012. Par la suite, le port installera des ascenseurs sur le J1 et l'établissement public réalisera trottoirs et clôtures.



Tango de sumos au Jardin Mirès

Un parcours artistique se met en place sur Euroméditerranée. L'œuvre de David Mach, offerte par la fondation CMA-CGM à Marseille, a été inaugurée sur le jardin Mirès, au carrefour des boulevards de Dunkerque et de Paris.



Nul doute que cette œuvre monumentale de près de cinq mètres de hauteur a intrigué les passagers du tramway, entre Arenc et la Joliette, les automobilistes en transit sur les boulevards de Dunkerque et de Paris ou les visiteurs des Archives départementales. Deux sumos, dans leur costume traditionnel, usent leurs forces pour soulever ensemble un conteneur de marchandises au lieu de mutuellement se pousser à l'extérieur d'un cercle de combat pour emporter la victoire, ainsi que l'imposent les règles de ce sport de lutte japonais. « It takes two to tango » (il faut être deux pour danser le tango) est le nom de la sculpture imaginée par l'artiste écossais David Mach et inaugurée le 28 octobre dernier sur les pelouses du jardin Mirès. Elle est la deuxième à venir orner l'un des sites d'Euroméditerranée, après celle de Miguel Chevalier et de l'architecte Charly Bové, « Seconde Nature », implantée place d'Arvieux en 2010. La fondation de la compagnie maritime CMA-CGM l'a offerte à Marseille. « Cette œuvre symbolise la volonté de la ville de toujours s'ouvrir au monde » confie Naïla Saadé, présidente de cette fondation créée en 2005 et venue en aide à près de 80 associations

s'occupant du bien-être des enfants. Elle y voit « un trait d'union entre le quartier d'affaires de la Joliette, la tour CMA-CGM et le Grand port maritime de Marseille ».

MESSAGE POSITIF

Célèbre pour ses créations à partir de matériaux tels qu'allumettes, cintres, dominos, pneus, assemblages de cartes postales ou à jouer, David Mach l'a d'ailleurs voulu ainsi : « Le conteneur a une vraie connotation internationale et une importance considérable dans le monde. Sous toutes sortes de formes, il sert au transport de n'importe quoi que vous ou moi avons pu acheter » indique-t-il. Le choix des Sumos est plus obscur, mais beaucoup y percevront les liens historiques que Marseille entretient avec l'Asie et qui font aujourd'hui une part de la prospérité de la CMA-CGM. Pour le maire, Jean-Claude Gaudin, « cette sculpture nous adresse un message positif : tout problème peut trouver une solution en conjuguant nos efforts. Ce don d'une exceptionnelle qualité renforce la politique d'embellissement de la ville et contribue, en enrichissant le patrimoine artistique dans l'espace public, à rendre l'art accessible au plus grand nombre ».



SIGNE FORT

Le président d'Euroméditerranée, Guy Teissier, soutient pour sa part que cette « mise en culture » à ciel ouvert sur le territoire de l'Opération d'Intérêt National, se poursuivra. « 80% des équipements de la capitale européenne de la culture en 2013 sont localisés à l'intérieur de son périmètre : le Silo, la consigne sanitaire cédée à la fondation Regards de Provence, le futur théâtre de la Minoterie, le FRAC, l'ensemble du J4... Avec l'aide de nos partenaires publics et privés, nous souhaitons ainsi affirmer la dimension d'aménageur culturel d'Euroméditerranée. Cette vision que je souhaite largement partagée doit être rendue pérenne comme une trace durable de cette volonté d'adresser la culture à tous au cœur immédiat des lieux de vie ».

JARDIN « MÉMOIRE » AU FORT SAINT-JEAN

Le MUCEM se prolongera au-delà du bâtiment imaginé pour le J4 par Rudy Ricciotti. Les visiteurs rejoindront le Fort Saint-Jean par une passerelle de 130 mètres de long. Là, ils découvriront 1 100 m² de surfaces d'expositions intérieures et 15 000 m² d'un jardin-promenade agrémenté d'espèces méditerranéennes et organisé en seize tableaux retraçant l'histoire des lieux, des migrations et du brassage des cultures au fil des siècles à Marseille. L'agence APS de paysagistes, urbanistes et architectes, à Valence, réalise cet aménagement « éco-responsable et multi-sensoriel » accessible en 2013.



LIERS TRAVAUX PLACE MARCEAU



Le réaménagement de la place Marceau a débuté mi-octobre. Cette première phase d'une refonte complète qui se poursuivra en 2012 sur l'avenue Camille Pelletan s'inscrit dans le cadre de la revalorisation des alentours de la Porte d'Aix, liée au recul de l'autoroute A7. Le rond-point actuel conserve ses trois voies et son gazon au centre, mais la place occupée par la voiture va être réduite, grâce à l'élargissement des passages piétons, la réalisation d'une piste cyclable et l'implantation de dispositifs anti-stationnement. Des plantations d'arbres sont prévues. Fin des travaux début 2012. ♦

NOUVELLES DARSEs AU J4

Fin 2012, le fort Saint-Jean redeviendra une forteresse les pieds dans l'eau. La construction des deux darses qui le sépareront du MUCEM et du Centre Régional de la Méditerranée a commencé, pour rouvrir ce débouché sur la mer, comme il existait au 19^e siècle. Le chantier impliquera la pose d'une centaine de pieux et l'évacuation par la mer de 80 000 m³ de matériaux pour l'aménagement des futurs quais. Les deux bassins s'étendront sur une surface de 3 800 m² et 5 700 m² pour un tirant d'eau de 4m et 3m. Ces travaux de génie civil ont été confiés à Bouygues TP. ♦



INFOS PRATIQUES

CENTRE D'INFORMATION D'EUROMÉDITERRANÉE

LES DOCKS, ATRIUM 10.3
10, place de la Joliette - 13002 Marseille
E-mail : centre.info@epa-euromed.fr
Tél : 04 91 14 45 00 - Fax : 04 91 14 45 01
ouvert du lundi au vendredi de 11h30 à 18h30
Métro : Joliette ligne 2
Bus : Lignes 35, 49, 57, 61, 83

site internet
www.euromediterranee.fr

voir la vidéo sur www.euromediterranee.fr

plus d'info sur l'aménagement du J4 et du Fort Saint-Jean sur www.euromediterranee.fr

Une architecture *made for*

Reconvertir un morceau de ville de 480 ha : ce défi gigantesque a fait de Marseille l'une des villes de l'architecture et de l'urbanisme. Un terrain d'expression rêvé pour l'élite des concepteurs, une douzaine, membres du gotha des architectes, invités à dessiner le nouveau visage urbain.

Retrouvez tous les architectes et maîtres d'œuvre d'Euroméditerranée

ZAHA HADID, SEULE FEMME LAURÉATE DU PRITZKER PRIZE

Zaha Hadid fut, en 2004, la première femme lauréate du Pritzker Prize, Nobel des architectes. Depuis, cette britannique d'origine irakienne a glané ses lettres de noblesse en réalisant des édifices spectaculaires aux quatre coins de la planète : l'opéra de Cardiff, le centre d'art de Cincinnati, l'opéra de Canton, le pont Sheikh Zayed à Abou Dhabi... Passée maître dans l'art de repousser constamment les limites de l'architecture, Zaha Hadid explore de nouveaux concepts spatiaux, renforçant les paysages urbains existants dans une esthétique visionnaire. Une quête que l'on retrouve dans les lignes épurées de la tour CMA-CGM.



SON PROJET La Tour CMA CGM

Cette tour de verre et d'acier est devenue le phare de Marseille. Jacques Saadé, fondateur du groupe CMA-CGM qui a choisi de s'ancrer dans le port phocéén, a voulu en faire le signe de sa réussite. C'est la plus haute tour de la ville qui culmine à 147 mètres. Ses lignes courbes et fluides s'intègrent parfaitement dans l'entrelacs des voies autoroutières. Plantée sur une base de 70 mètres de large, elle se cintré au centre pour ensuite s'épanouir vers le ciel. Ses 55 000 m² abritent 2500 salariés.



JEAN NOUVEL, PLUS D'UNE TOUR DANS SON SAC...

Jean Nouvel est l'un des rares architectes français connu du grand public. Une notoriété que cette figure charismatique doit autant à son engagement qu'à son talent. Lauréat du prix Pritzker en 2008, Nobel des architectes, « l'homme en noir » compte à son actif des pépites comme le musée du Quai Branly et l'Institut du monde arabe à Paris, le Théâtre de Minneapolis, l'hôtel de ville de Montpellier... Nouvel a également plus d'une tour dans son sac : il a dessiné la fameuse tour Agbar, emblème de l'architecture contemporaine en plein cœur de Barcelone.



SON PROJET La Tour Nouvel

Avec ses 135 mètres, la tour de Jean Nouvel tutoiera l'immeuble CMA CGM (147 m) tout proche et ses 31 étages. Elle séduit par ses jardins suspendus, mais aussi par ses grands volumes libres, et par un restaurant capable d'accueillir 2100 convives. Mais c'est avant tout un modèle de rationalité qu'a voulu l'architecte, avec ses 37 000 m² d'espaces de travail confiés à la maîtrise d'ouvrage de Constructa et au savoir faire de Vinci. La tour laissera une large part à la lumière naturelle. Tant mieux puisque les larges baies permettront à beaucoup de poser un large regard sur la mer.

YVES LION, ARCHITECTE AU SERVICE DE L'ESPACE PUBLIC

Architecte et urbaniste. Qu'il conçoive des bâtiments ou des espaces publics, Yves Lion maîtrise l'art de fabriquer la ville. Qu'il s'exprime dans la pierre ou sur le pavé, son talent multicarte a été maintes fois récompensé : Equerre d'argent (Le Goncourt des architectes) à deux reprises, en 1989 et en 2003, Grand prix de l'urbanisme en 2007, le concepteur de la Cité de la Méditerranée mène de front les deux carrières. Il a ainsi conçu de nombreux équipements : le palais de justice de Draguignan, l'opéra de Nantes, le palais de justice de Lyon, l'ambassade de France à Beyrouth... et participé à la planification de grands projets d'urbanisme, de Marne-la-Vallée à Grenoble, en passant par le Grand Paris.



SON PROJET Le Boulevard du littoral

Euroméditerranée transfigure l'entrée nord de la ville. La réhabilitation du quartier de la Joliette s'accompagne de la création d'un grand boulevard. Conçu par les Ateliers Lion, il longera le port en reliant la tour CMA CGM au Vieux Port sur 2,5 km de long et 45 m de large planté de 700 arbres. La démolition de la passerelle autoroutière et l'enterrement de la voie ont permis de lancer les travaux qui devraient être achevés en 2013 pour la partie le long du J4 et en 2014 pour le reste. Le coût de ce chantier s'élèvera à plus de 35 millions d'Euros.



MASSIMILIANO FUKSAS, ARCHITECTE GRAND ÉCRAN

« Dans mon travail d'architecte, j'ai très souvent trouvé mon idée de départ devant le grand écran, dans la solitude d'une salle obscure ». Cette inspiration cinématographique, l'architecte transalpin Massimiliano Fuksas s'apprête à lui donner libre cours à la Joliette à travers les courbes du multiplexe que Luc Besson prévoit d'ériger le long du boulevard de Dunkerque. A la fois théoricien et concepteur, cet architecte romain ne fait pourtant pas que du cinéma. Grand prix national d'architecture en 1999, directeur de la Biennale d'architecture de Venise en 2000, Fuksas réalise une oeuvre dont on peut découvrir les pièces dans toute l'Europe, de Hambourg à Milan, en passant par Vienne, Salzbourg et Paris...



SON PROJET Euromed Center

Ce sera l'un des gestes architecturaux fort d'Euroméditerranée. Avec son multiplexe en forme de dauphin aux côtés de cinq autres bâtiments au dessin futuriste, l'Euromed Center de Massimiliano Fuksas devrait constituer l'un des signes de la nouvelle modernité de Marseille. Il comprendra un hôtel quatre étoiles Marriott, un centre de conventions, quatre immeubles de bureaux, divers commerces, un parking et le multiplexe de 15 salles de cinéma de Luc Besson.

DAVID MANGIN, LA VILLE POUR ESPACE

Figure de proue de l'agence SEURA, David Mangin mène de front, avec le même succès, travail de terrain et réflexion académique. Révélé au grand public avec le Grand Prix de l'urbanisme en 2008, cet architecte-urbaniste a également été lauréat du prix « La Ville à Lire » en 2005. Avec ses associés Florence Bougnoux et Jean-Marc Fritz, il compte à son actif la restructuration de plusieurs espaces publics emblématiques à Bordeaux, à Lille, à Toulouse, à Paris, enfin, où ils pilotent le projet de réaménagement des Halles... À Marseille, David Mangin et son agence sont investis d'une lourde mission : la reconversion de l'espace libéré par l'autoroute, entre la porte d'Aix et l'avenue du Général Leclerc.



SON PROJET Recul de l'A7

La démolition des 250 derniers mètres de l'autoroute A7 qui pénétrait jusqu'au cœur de la ville, a permis de lancer la restructuration de tout le quartier environnant. Le cabinet de David Mangin supervise le très complexe réaménagement des voiries, des trottoirs et de tout l'espace public du quartier allant de la Gare Saint-Charles à la place Marceau, notamment la nouvelle arrivée de l'autoroute A7 s'ouvrant sur le futur parc Saint-Charles.



RUDY RICCIOTTI, ARCHITECTE RADICAL

Architecte et ingénieur. Depuis trois décennies, Rudy Ricciotti compose avec ses deux casquettes l'art de concevoir des bâtiments aux formes épurées. Du stadium de Vitrolles à l'école internationale de Manosque, en passant par le centre chorégraphique national d'Aix en Provence et le futur siège d'Iter, l'auteur du Mucem a tissé une oeuvre radicale où création rime avec construction. Une ambition récompensée en 2006 par le Grand Prix national d'architecture.



SON PROJET Le MuCEM

Rudy Ricciotti aime l'audace et les formes de ses réalisations entretiennent une relation étrange avec leur environnement. Ainsi du Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MuCEM) dont le cube clair voisine avec le fort St-Jean hérité du XVI^e siècle et la cathédrale de La Major, issue du milieu du XIX^e. Comme un de ces rochers poreux qui marquent la frontière entre mer et terre, le MuCEM va proposer 26 000 m² de planchers capables d'accueillir collections, expositions et la foule des chercheurs et du public qui commencera à fréquenter ces lieux passerelles pour l'année « 2013 Marseille-Provence capitale européenne de la culture ».

r Marseille

Les plus belles scènes d'Europe pour les acteurs. De Jean Nouvel à Zaha Hadid, ils sont au cœur de la future capitale culturelle européenne.

née sur www.euromediterranee.fr



JACQUES FERRIER, CHANTRE DE L'ARCHITECTURE DURABLE

Ingénieur et architecte adepte de « l'esthétique de l'efficacité » et de la « stratégie du disponible », Jacques Ferrier réalise des bâtiments qui s'inscrivent dans une même philosophie : créer une architecture pour une société durable.

Sa vision humaniste de la ville a trouvé sa pleine expression à travers le concept de la « Ville Sensuelle », une proposition urbaine conçue pour le Pavillon France à l'exposition universelle de Shanghai en 2010. Jacques Ferrier a reçu plusieurs prix d'architecture, dont le Prix de la Première œuvre du Moniteur en 1993 et a été trois fois nommé pour le Grand Prix national d'architecture.



SON PROJET Euromed Station

L'ancien immeuble de la concession BMW sur le boulevard Dunkerque va laisser place à un long bâtiment dessiné par Jacques Ferrier. Il sera un exemple d'architecture méditerranéenne, jouant avec l'ombre et la lumière. Sa façade en béton coloré sera recouverte d'un voile ajouré en claustra sur un rez-de-chaussée vitré. Ses 13 800 m² de bureaux devraient être livrés fin 2013. Ils pourraient accueillir à nouveau la concession BMW.



KENGO KUMA L'ARCHITECTURE COMME ART DU CAMOUFLAGE

Encore peu connu du grand public en France, Kengo Kuma est une des valeurs sûres de l'architecture japonaise. Né en 1954, il fonde son agence en 1990 à Tokyo (Kengo Kuma & Associates). Enseignant dans plusieurs universités, lauréat de nombreux prix au Japon ainsi qu'à l'étranger (Finlande, Italie), il a aujourd'hui à son actif plus d'une soixantaine de réalisations au Japon (maisons, logements, musées, magasins, etc) qui le placent parmi les architectes les plus importants de sa génération. Son leitmotiv est « effacer l'architecture », convoquer la quasi disparition de l'architecture dans son environnement, naturel ou urbain, en créant des structures ouvertes, perméables aux variations de l'extérieur, comme le Kitakami Canal Museum (Miyagi).



SON PROJET Le FRAC

C'est un des projets phares de Marseille Provence 2013. Le nouvel écrin du Fonds régional d'art contemporain (FRAC) sera tout juste achevé boulevard Dunkerque. Ce bâtiment de 5.400 m² signé de l'architecte japonais Kengo Kuma sera recouvert d'une enveloppe de verre sérigraphié et d'aluminium laissant percevoir l'intérieur des lieux. Il accueillera les neuf cents pièces des collections du Frac aujourd'hui à l'étroit dans les locaux du Panier.



FRANÇOIS LECLERCQ, ARCHITECTE DE L'URBAIN

Architecte, enseignant à l'école d'architecture de Marne la Vallée, François Leclercq a trusté les distinctions : avec son associé Fabrice Dusapin, ils furent lauréats du PAN XII en 1982, puis lauréats des albums de la jeune architecture en 1985, prix de la première œuvre du Moniteur en 1988, prix spécial du jury de l'Équerre d'Argent en 1996... A 58 ans, il travaille à Casablanca, à Bordeaux, à Lyon, à Lille, à Nantes... François Leclercq était également à la tête d'une des équipes de concepteurs invitées à plancher sur le projet de Grand Paris. A Marseille, il est, depuis 2009, en charge du schéma d'aménagement de l'Écocité, laboratoire de la ville durable (169 ha) instigué par l'EPA Euroméditerranée.



SON PROJET Euromed 2

Euromed 2, l'extension de 169 ha au nord du périmètre initial de l'opération d'intérêt national, a été conçue par François Leclercq comme un vaste éco-quartier traversé par un grand parc autour du ruisseau des Aygaldes remis à l'air libre. L'objectif est de construire une cité low tech vertueuse, d'une maintenance aisée, à faible émission de CO₂, et ouverte à la mixité sociale. Une boucle de thalassothérapie complétera un réseau d'éoliennes et de panneaux solaires

... MADE IN MARSEILLE

La reconversion urbaine des 480 hectares de la zone arrière-portuaire n'est pas la chasse gardée des maîtres d'œuvre de la capitale. De nombreux architectes de la région ont trouvé dans l'opération une vitrine à même de mettre en lumière leurs talents. Dans le sillage d'ÉRIC CASTALDI, l'homme qui alluma la mèche du processus de rénovation en transformant les Docks de la Joliette en centre d'affaires du troisième millénaire, une nouvelle génération de concepteurs s'est révélée, apportant sa pierre à l'édifice Euroméditerranée. L'un des premiers grands équipements publics érigé sur le périmètre de l'opération, l'écrin des nouvelles archives départementales porte la griffe de CORINNE VEZZONI, marseillaise entrée récemment à l'Académie d'architecture, cercle fermé qui regroupe la fine fleur de l'architecture hexagonale. Juste en face des Archives, le siège tout en verre de l'Agence régionale de santé a été signé par l'agence Atelier 9, une valeur sûre du microcosme architectural provençal. Dans le même quartier, la salle de spectacles du Silo, « l'Olympia » marseillais, et le futur hôpital Paré-Desbief sont nés sur la planche à dessin de ROLAND CARTA, architecte phocéén aussi prolifique que créatif. Les deux qualificatifs s'appliquent également à JEAN-MICHEL BATTESTI, auteur d'une partie des programmes de logements de l'îlot Bernard Dubois, et au CABINET TANGRAM, auteur du futur hôtel Toyoko Inn, près de la Porte d'Aix. D'autres se distinguent en misant sur la grande hauteur, tel JEAN-BAPTISTE PIETRI qui a dessiné l'immeuble H99, tour de logements de 99 m de haut qui va pousser dans le ciel d'Arenc. Enfin, le vivier local est également riche en urbanistes : le tandem LAURENT MATHOULIN et SOPHIE JARDIN travaille en partenariat avec l'italien MASSIMILIANO FUKSAS sur le programme Euromed Center ; JEAN-MICHEL SAVIGNAT, professeur à l'école d'archi de Luminy fait équipe avec BRUNO FORTIER sur le projet de réaménagement du parvis de la Major ; enfin, les aixois JÉRÔME FERNANDEZ et IVRY SERRES planchent sur la future place longue des Capucins, « cœur » du nouveau quartier Bernard Dubois. ♦



STEFANO BOERI PENSEUR DE LA CONDITION URBAINE

Architecte milanais, Stefano Boeri enseigne l'urbanisme à Venise et à Rotterdam. Il mène de pair une carrière de chercheur – il est l'auteur de plusieurs essais sur les mutations des villes européennes et fondateur de l'agence « Multiplicity », groupe de recherche sur la condition urbaine – et un travail de concepteur à la tête de son agence « Boeri Studio », qu'il dirige avec ses deux associés Andrea Barreca et Giovanni La Varra. Outre le Cerem, Boeri réalise actuellement à Milan le projet Bosco Verticale, un gratte ciel végétal dépourvu de murs et où chaque étage est une terrasse sur laquelle seront plantés des centaines d'arbres.



SON PROJET Le CEREM

Ouvert sur l'esplanade du J4 tel un auvent de stadium, le futur Centre Régional de la Méditerranée (Cerem) trompera bien son monde, car l'essentiel des 10 000 m² du bâtiment se situe sous la mer, tel un sous marin immobile. Des résidences d'artistes, une agora de 600 m², des boutiques et cafés, des salles d'exposition... un tiers de ce centre culturel et de spectacles sera en fait de nature résidentielle. Stefano Boeri l'a conçu pour à la fois héberger dans d'excellentes conditions une dizaine de créateurs en résidence et pour accueillir un public qui viendra à la rencontre de leur œuvre.



BRUNO FORTIER, URBANISTE « AMOUREUX DES VILLES »

Bruno Fortier est architecte, urbaniste, historien, chercheur, enseignant et auteur notamment d'un essai dans lequel il théorise « l'amour des villes ». Son regard singulier sur la ville et l'urbanité se traduit en projets et chantiers un peu partout en France, de Nantes à Reims, de Paris à Nice en passant par Toulouse et Marseille, où il a dessiné le plan guide de la Zac Saint-Charles (15 ha) et où il pilote le réaménagement du parvis de la cathédrale La Major.



SON PROJET L'esplanade de La Major

La mise en sous-souterrain de la circulation automobile permet de redonner toute sa majesté à la Basilique de la Major et de reconquérir la façade maritime de ce quartier qui va devenir un point névralgique de Marseille capitale européenne de la culture en 2013, avec le Musée des civilisations européennes et de la Méditerranée, le Centre régional de la Méditerranée et le hangar J1 dédiés aux grands événements de cette manifestation. Les architectes Bruno Fortier et Jean-Michel Savignat ont été chargés d'aménager les 21 200 m² du parvis de la Major pour en faire un espace de détente arboré et doté d'une fontaine, d'un jeu de boule et d'un terrain de sport.

Euroméditerranée : l'offre d'immobilier de bureau



400 000m² de bureau livrés depuis la création d'Euroméditerranée

3 QUESTIONS À FRANÇOIS JALINOT, DIRECTEUR GÉNÉRAL D'EUROMÉDITERRANÉE

Avec -21% de transactions à Marseille au cours du premier semestre 2011, l'immobilier de bureau n'affiche pas le sourire. Qu'en est-il à Euroméditerranée et comment réagissez-vous ?

Depuis 2001, le quartier d'affaires de la Joliette concentre 70% des investissements tertiaires à Marseille. Dans la crise que nous traversons les investisseurs se concentrent sur des opérations moins risquées et la dynamique du marché de l'investissement sur Euroméditerranée (récentes acquisitions des immeubles Msquare, Cœur Méditerranée, Grand Large, le Balthazar...) confirme leur confiance dans une opération qui offre de la visibilité à long terme et des promesses tenues (offre immobilière de qualité, grande accessibilité, offre commerciale et hôtelière renforcée...). Nous constatons comme partout une baisse du volume de prises à bail mais en partie due à une offre immédiatement disponible très réduite sur Euroméditerranée

et qui n'empêche néanmoins pas de grandes signatures au-delà de 1000 m² (Orange dans les Docks, Egis Aménagement dans Europrogramme)

Quid des projets d'immeubles de bureau en cours de construction dans ce contexte ? Quelles sont les perspectives commerciales à horizon deux ou trois ans ?

Euroméditerranée entre dans une phase d'accélération de sa production immobilière. C'est vrai en matière de logements, d'équipements publics (Mucem, Ecole Chevalier Paul...), d'équipements privés (400 M€ pour les Terrasses du Port, 250 M€ pour l'Hôpital Paré Desbief) mais aussi en tertiaire avec 150 000 m² programmés d'ici à 2015 et notamment 2 grands porteurs nommés Euromed Center et les Quais d'Arc.

Le protocole d'extension d'Euroméditerranée devait ouvrir des perspectives dans la décennie à venir, mais la crise va-t-elle permettre de tenir ces promesses ?

La meilleure réponse à la crise est l'investissement qui prépare l'avenir. C'est tout le sens de l'extension d'Euroméditerranée qui va répondre à un quart des futurs besoins résidentiels marseillais en créant une ville de 30 000 habitants et accompagner l'économie régionale en doublant la taille du quartier d'affaires. Nous sommes en train de fabriquer une écocité qui capte l'aide publique (Marseille a reçu la plus grande dotation budgétaire au titre des investissements d'avenir) et attire les investissements privés. Les immeubles « verts » ont la préférence des investisseurs à la recherche de patrimoine moins risqué et des entreprises désireuses d'offrir à leur salariés un cadre de travail plus productif. ♦

Rue de la République : ANF et Atemi à l'unisson

ANF Immobilier et Atemi Méditerranée ont uni leurs forces pour boucler la commercialisation des boutiques de la rue de la République. Avec le relais des cabinets CBRE et Convergences-CVL, les deux opérateurs vont mener de concert la prospection des enseignes susceptibles de s'implanter dans les 40 000 m² de locaux commerciaux disponibles (sur un total de 80 000 m²), essentiellement dans la partie haute de la rue, entre la place Sadi Carnot et la Joliette.

« Ce travail en commun va faciliter la commercialisation des locaux », espère Jean-Claude Aznavour, directeur régional d'Atemi, qui détient près de 70% des surfaces disponibles. Même optimisme chez ANF. La foncière qui possède la majorité des 130 commerces déjà ouverts dans la partie basse de l'artère haussmannienne dresse un bilan positif de son action.

Xavier de Lacoste Lareymondie, le directeur général d'ANF considère la commercialisation des surfaces entre le Vieux-Port et la place Sadi Carnot comme une réussite sur le « haut mass-market », les enseignes ayant vu leur chiffre d'affaires grimper « de 15% entre 2009 et 2010 ».

MONOPRIX OUVRIRA EN 2013

L'objectif désormais est de confirmer cette attractivité vers la Joliette. Les deux opérateurs misent sur deux locomotives : le Monoprix de 3.500 m² dont les travaux ont démarré en août pour une ouverture au premier semestre 2013, et Naturalia (produits bio, 350 m²) dont l'arrivée est programmée au début 2012. Histoire de célébrer en grande pompe ce rapprochement, ANF et Atemi lancent une grande campagne de communication conjointe. ♦



MÉTROPOLIS FAIT ESCALE À MARSEILLE

« Vers la ville nature » c'est par ce mot d'ordre que sera organisé au Silo **mercredi 23 novembre** le prochain « rendez vous Métropolis ». Cette série de conférences débats a pris naissance à la suite de la biennale d'architecture de Venise en 2010. Elle visite toutes les grandes villes

où l'espace à aménager donne lieu à questionnement sur le mode « les vides sont les lieux de tous les possibles ». Dans un programme très fourni, notons l'intervention de Dominique Perrault sur le rapport naturel/artificiel et la table ronde mettant en présence les décideurs politiques du territoire métropolitain. ♦

L'apprentissage s'installe sur le secteur d'Euroméditerranée

« Euroméditerranée s'imposait. Où insérer un établissement qui valoriserait l'apprentissage sinon dans l'espace naturel des projets prestigieux ? »

Pascale Gérard est vice-présidente du Conseil Régional Paca, déléguée à la Formation continue et à l'Apprentissage. La convention que la Région vient de signer avec la Chambre des Métiers doit positionner la future Université des Métiers dans le périmètre d'Euroméditerranée.

Pour l'heure, seule l'étude de programmation est engagée et permet de penser que le futur établissement comportera environ 30 000 m² de SHON, pour un coût estimé à 40 M€, dont 10 budgétés par la Région. Quatre centres d'apprentis devraient y loger autour de 2014-2015 mais aussi le nouvel Institut Régional des Formations à l'Environnement et au Développement Durable (IRFEDD) préparant aux « métiers verts » d'avenir. En outre, la Chambre des Métiers et de l'Artisanat profitera de l'opération pour y construire son futur siège social.

1200 apprentis devraient pouvoir y apprendre et certains y être hébergés.

Un centre d'information et d'orientation ciblé apprentissage complètera l'offre de ce pôle qui doit « contribuer à en finir avec l'image d'un apprentissage supposé voie de garage alors qu'il crée des emplois de qualité et résiste à la crise », poursuit Pascale Gérard.

Avec 32 000 apprentis, Paca forme toujours autant d'apprentis, contrairement à d'autres régions comme la Lorraine. « Nous le devons au fort substrat de TPE qui les emploie » reprend l'élu régional. Pour elle, l'opération doit se faire dans le cadre d'un partenariat financier avec l'Etat, via le Grand Emprunt National de Relance, qui, lancé voici trois ans, « devrait enfin commencer à avoir des retombées dans les régions ». ♦



PROGRAMME

Vendredi 29 avril 2011
« Quand les architectes n'ont pas peur du vide »

Cité de l'architecture & du patrimoine Paris

Judi 8 septembre 2011
La question du logement

Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine

Vendredi 21 octobre 2011
Entre mobilité et centralités
École nationale supérieure d'architecture de Nantes

Mercredi 23 novembre 2011
Vers la « ville-nature »
Le Silo Marseille

Judi 15 décembre 2011
La relation à l'eau
Hôtel de ville Lyon

Judi 19 janvier 2012
La logique de transformation
Paris

Métropolis?
BORDEAUX LYON NANTES SAINT NAZAIRE MARSEILLE PARIS GRAND PARIS

À L'INTÉRIEUR DU SILO



LA SALLE MODULABLE OFFRE JUSQU'À 2000 SIÈGES



L'ORCHESTRE ET LA SALLE RÉTRACTABLES



L'IMPRESSIONNANT ACCUEIL DU PUBLIC : LA «SALLE DES MAMELLES»

IMAGES DE CHANTIERS



LES QUAIS D'ARENÇ



LES TERRASSES DU PORT



LE J4 - MUCÉM ET CEREM



LE FRAC - FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN

voir la ville *autrement*

AMÉNAGEMENT DU PÔLE
SAINT-CHARLES ET SES ABORDS

VISITES GRATUITES EN BUS, EXPOS, VIDÉOS...
19 et 20 novembre 2011
Journées découverte d'Euroméditerranée
inscription obligatoire www.euromediterranee.fr ou 04 91 14 45 64



EUROMÉDITERRANÉE

l'opération qui transforme Marseille

www.euromediterranee.fr